



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

61 | 2020

Le mépris en discours

Obscurantisme et complotisme : le mépris dans les débats en ligne consacrés à la vaccination

Obscurantism and Conspiracy Theory: Contempt in Online Debates Focused on Vaccination

Fabienne Baider



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/7652>

DOI : 10.4000/lidil.7652

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-195-9

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Fabienne Baider, « *Obscurantisme et complotisme : le mépris dans les débats en ligne consacrés à la vaccination* », *Lidil* [En ligne], 61 | 2020, mis en ligne le 02 mai 2020, consulté le 02 mai 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/7652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.7652>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2020.

© Lidil

Obscurantisme et complotisme : le mépris dans les débats en ligne consacrés à la vaccination

*Obscurantism and Conspiracy Theory: Contempt in Online Debates Focused
on Vaccination*

Fabienne Baider

1. Introduction

- 1 En 2017, la mesure prise par Agnès Buzyn, la ministre de la Santé française, d'imposer onze vaccins pour les nouveau-nés dans les deux premiers mois de leur vie avait été interprétée et ressentie comme une décision autoritaire, selon les réactions postées sur les listes de discussion consacrées à cette décision¹. Une étude antérieure (Baider, à paraître) avait conclu que le sujet de la vaccination était un « déclencheur potentiel de conflits » (Auger, Fracchiolla, Moïse & Schultz-Romain, 2008 ; Moïse & Romain, 2011) puisque sur le plan argumentatif, le thème opposait très rapidement deux positionnements pro ou anti, donnant naissance à nombre de remarques que nous qualifions de *méprisantes*². Le but de la présente étude est double : comprendre comment et pourquoi le terme *méprisant* peut qualifier les propos échangés ; comprendre comment le toisement (psychologique ou physique) typique de la personne méprisante (Koselak, 2007, p. 277 ; Schriber, Chung, Sorensen & Robins, 2017) se traduit dans les échanges en ligne. Dans un premier temps, nous dégageons des critères qui définissent ce processus lié au toisement ainsi que les émotions qui lui sont le plus souvent associées. Nous expliquons aussi notre méthodologie d'analyse qui se base sur des travaux antérieurs consacrés à la disqualification et à ses stratégies verbales. Dans un deuxième temps, nous résumons le contexte socio-médical de la politique de vaccination en France et présentons nos données ainsi que les résultats quantitatifs de l'étude de corpus. Ces données consistent en des commentaires postés sur des plateformes de discussion (*Doctissimo*, *Le Monde*) relatifs à cette décision. Dans un

dernier temps, en lien avec des débats plus sereins sur le même sujet et pour en comparer les stratégies discursives, nous présentons notre analyse qualitative des conversations en ligne, centrée sur le mépris.

2. Regards croisés sur le mépris

- 2 Selon des recherches antérieures, le mépris peut se traduire physiquement par un sourire moqueur, le toisement ou une grimace de dégoût ainsi que par des attaques verbales (Bell, 2013, p. 29-30). Socialement et linguistiquement, le mépris peut être compris par des expressions et des comportements qui transgressent des interactions dites civiles.

2.1. Définir le mépris

- 3 Koselak (2005, 2007) décrit le mépris comme un sentiment intense et négatif, qui donnerait un « pouvoir immense » au locuteur vis-à-vis de l'interlocuteur, ce pouvoir l'autorisant à procéder à une « discrimination éthique » sur autrui. Cette discrimination se résume en une catégorisation de l'interlocuteur dans une classe inférieure à celle du locuteur, « ce qui implique pour soi-même d'être *au-dessus* » (Koselak, 2005, p. 7). Ce jugement de *supériorité* impliquerait aussi dans ce cas que l'autre est ressenti comme ne devant mériter *une quelconque considération*. En somme, l'objet du mépris relève d'une catégorie de personnes jugées de peu de ou de « mauvaise » valeur par le sujet, qui a donc le « droit » de lui manquer de respect.
- 4 Cette description du sentiment est similaire à celle proposée dans les travaux de psychologues (Ekman & Friesen, 1986 ; Izard & Haynes, 1988 ; Haidt, 2003 ; Hutcherson & Gross, 2011) dans lesquels le mépris est lié à une attitude de supériorité du contempteur. De plus, les origines de ce sentiment décrites par Koselak comme difficiles à cerner seraient, selon ces mêmes travaux, un apparent irrespect des normes ou un manque de compétence de la part du méprisé (que ces normes soient liées à la classe, la culture, l'éthique ou la morale, la religion). Ces « défauts » sont alors sanctionnés par un manque de considération, inhérent au mépris. En effet, le contempteur se prévaut de ce qu'il jugerait comme une force morale pour punir la personne qui aurait « transgressé » des normes tout en ressentant un sentiment de supériorité, ce qui rejoint la définition de Koselak. Cette « punition » se réalise parfois dans la confrontation puisque les émotions associées au mépris peuvent être la colère et le ressentiment vis-à-vis du méprisé (Haidt, 2003). Elle se traduit aussi par la volonté d'exclure et de faire taire l'interlocuteur, souvent liée au sentiment de dégoût (Gottman & Levenson, 2002).
- 5 En résumé, les travaux linguistiques et psychologiques présentent l'origine du mépris comme liée à une transgression de valeurs ou à une incompétence présumée qui provoque chez le contempteur des sentiments de dégoût, de colère ou de ressentiment, ainsi que des jugements de valeur négatifs³. En outre, la catégorisation de l'objet de mépris dans une classe inférieure au contempteur, qui se juge lui-même dans une classe supérieure, se traduit socialement et verbalement par des attitudes et propos polarisants, marqués par un manque de respect, par de l'hostilité ainsi que par une volonté d'ostracisme, comme l'explique la section suivante.

2.2. Expressions verbales du mépris

- 6 Comme il est rarement explicitement déclaré (Laforest & Vincent, 2004, p. 60), le mépris ne se réalise pas fréquemment par l'emploi du verbe *mépriser* et se traduit plutôt par des inférences et un comportement interactionnel hostile. Nous faisons donc l'hypothèse qu'étudier le mépris dans les échanges en ligne peut être effectué par l'observation d'actes de langage spécifiques qui sont à priori polarisants et qui expriment l'irrespect, comme insulter, ridiculiser, etc.
- 7 Plus précisément, des travaux antérieurs focalisés sur l'hostilité et l'irrespect dans les interactions ont relevé des marques linguistiques de rejet, de péjoration et de moquerie (Dubreuil, 2010 ; Gervais & Fessler, 2017). Laforest et Vincent (2004), dans leurs travaux sur les qualifications péjoratives, ont examiné des choix lexicaux et des emplois rhétoriques comme la parodie, les métaphores, les insultes, etc. Si les propos insultants sont considérés « comme un ensemble d'usages particuliers de la qualification péjorative » (p. 62), ils peuvent être classés en plusieurs catégories d'axiologies négatives, toutes définies d'abord par un manque, élément fondamental dans le jugement méprisant. On peut ainsi citer le manque d'intelligence (« imbécile », « crétin », etc.) ou le manque de respectabilité impliquant une comparaison à des individus méprisés (« putain », « sorcière », « bandit », etc.), entre autres. De la même façon, nous nous concentrons sur les formes et les fonctions lexicales et rhétoriques dans nos données afin de montrer comment la hiérarchie supérieur/inférieur propre au mépris est établie. Dans le tableau ci-dessous, nous résumons nos propositions pour analyser le mépris.

Tableau 1. – Actualisation du mépris dans des interactions.

<p><i>Origine du mépris</i></p> <p>La transgression de valeurs ou l'incompétence présumée du méprisé.</p> <p>Le ressenti de colère ou de dégoût (plan affectif) qui se résolvent en la sous-catégorisation d'autrui (plan cognitif) par le jugement de valeur négatif.</p>
<p><i>Expressions verbales du mépris</i></p> <p>La hiérarchie créée dans les échanges entre supérieur et inférieur, qui se traduit en des propos irrespectueux, hostiles, sarcastiques, favorisant le silence de l'interlocuteur (ostracisme).</p>

3. Contexte et données

- 8 Selon Fairclough (1995), toute interaction est ancrée dans un contexte, macro et micro, que nous considérons dans le cas présent comme : 1. Le contexte sociopolitique spécifique à la problématique et 2. La situation conversationnelle. Le contexte sociopolitique est ici crucial puisque des arguments pour ou contre les vaccins en sont directement issus.

3.1. L'évènement et son contexte

- 9 Le 1^{er} janvier 2018, la liste des vaccins obligatoires en France est passée de trois à onze sur décision ministérielle. Nous considérons l'annonce de cette décision comme un « évènement » qui s'inscrit dans un moment « spatial et temporel déterminé, réunissant aussi un ensemble d'acteurs spécifiques » (Auger, Fracchiolla, Moïse & Schultz-Romain, 2008, p. 634). De fait, les Français ont été décrits dans l'Union européenne comme les plus réticents à la vaccination : lors de l'annonce de la ministre et selon les sondages, 56 % des parents étaient contre la mesure⁴ ; 2 500 plaintes ont été adressées au gouvernement et une pétition a été signée par 1 500 000 personnes. Ce mécontentement s'est également fait sentir au sein du personnel médical puisque 25 % des médecins étaient contre la mesure annoncée. Deux plaintes ont été déposées par la Ligue nationale pour la liberté des vaccinations et l'Institut pour la protection de la santé naturelle (IPSN) auprès du Conseil d'État contre ce passage de trois à onze vaccins obligatoires et pour le retrait de ceux contenant de l'aluminium.
- 10 Ces plaintes ont été déboutées en avril 2019⁵ et les commentaires qui ont suivi cet échec sont aussi inclus dans nos données. C'est au moment de l'annonce de la loi en juillet 2017 que nous avons relevé une partie de celle-ci. L'opposition à la loi argue de plusieurs controverses médicales, comme la campagne de vaccination contre la grippe pandémique (Raude & Muller, 2017), des scandales sanitaires antérieurs et des rumeurs de conflits d'intérêts. Ces rumeurs concernent la ministre de la Santé elle-même et le président de la République, Emmanuel Macron, qui sont accusés d'avoir des intérêts financiers et économiques en jeu dans cette prise de décision, ainsi la proximité du chef de l'État et de la ministre de la Santé avec les laboratoires pharmaceutiques a-t-elle été évoquée⁶.

3.2. Le micro-contexte de nos données

- 11 Nous avons rassemblé nos données à partir de deux listes de discussion centrées sur la mesure ou y faisant référence (cf. tableau 2).
- Corpus 1 : des commentaires recueillis dans la section commentaire du journal *Le Monde* à trois reprises, en 2017, 2018 et 2019, pour un total d'environ 7 800 mots ;
 - Corpus 2 : des commentaires postés sur un site grand public, *Doctissimo*, en 2017, lors de l'annonce de la loi Buzyn, pour un total de 8 950 mots.
- 12 Nous avons tenu à contraster ces deux genres de listes de discussion. La plateforme du *Monde* (journal d'information classé parmi ceux dits « de référence ») prédispose à des commentaires à caractère politique, souvent polémique, et donc potentiellement irrespectueux quand il s'agit de sujets clivants comme celui des vaccins. Au contraire, la plateforme *Doctissimo*, consacrée à la santé et au bien-être, dans son domaine l'un des sites les plus importants en termes d'audience, invite les participants à s'informer, à demander de l'aide et à partager des situations qui les touchent sur le plan de la santé⁷. Les propos devraient donc y être plus consensuels et respectueux que sur la plateforme du *Monde*.

Tableau 2. – Données examinées.

Nom des listes	Date	Mots	Lien	Commentaires
----------------	------	------	------	--------------

La loi pour rendre onze vaccins obligatoires sera examinée avant la fin de l'année. <i>Le Monde</i>	Juillet 2017	3 099	< www.lemonde.fr/sante/reactions/2017/07/05/la-loi-pour-rendre-onze-vaccins-obligatoires[...].html >	50 commentaires, 29 participants dont 2 très actifs avec plus de 2 échanges (9 et 7 commentaires respectivement)
Vaccins obligatoires <i>Doctissimo</i>	Juillet 2017	8 950	< http://forum.doctissimo.fr/grossesse-bebe/futures-mamans[...]/vaccins-obligatoires-2018[...].htm >	39 commentaires, 12 participants dont 6 très actifs avec plus de 2 échanges (14, 10, 5, 4 et 3 respectivement)
Certaines écoles hors-contrat sont des foyers de refus de vaccination. <i>Le Monde</i>	Aout 2018	2 785	< www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2018/08/31/certaines-ecoles-hors-contrat-sont-des-foyers-de-refus-de-vaccination[...].html >	65 commentaires, 42 participants, dont 3 avec plus de 2 échanges (3 échanges exactement)
Pourquoi les vaccins sont-ils obligatoires ? <i>Le Monde</i>	Avril 2019	1 910	< www.lemonde.fr/sante/reactions/2019/04/27/pourquoi-les-vaccins-sont-ils-obligatoires[...].html >	27 commentaires, 17 participants, dont 4 avec 2 échanges

- 13 Une observation rapide du tableau 2 permet de conclure à un engagement des participants plus intense dans les échanges sur *Doctissimo* que sur les forums du *Monde*, si l'on considère la fréquence des échanges. Bon nombre de participants se contentent de donner leur opinion sur les forums du quotidien, ainsi les participants déposant uniquement un commentaire font-ils 85 % des occurrences. Cela atteste donc une différence de genre de plateforme, *Doctissimo* privilégiant le partage.
- 14 Le tableau 3 présente les champs lexicaux les plus fréquents sur les deux plateformes : nous avons ainsi des champs lexicaux qui définissent des thématiques attendus pour une discussion relative aux vaccins (*médecine*, *bien-être*), mais aussi des champs lexicaux plus inattendus, relatifs à la religion (*catholiques*) ou à la corruption (*fraude*).

Tableau 3. – Champs lexicaux les plus fréquents dans les deux corpus.

Occurrences les plus fréquentes par champ lexical (le premier chiffre correspond au rang dans les fréquences et le deuxième représente le nombre d'occurrences)	
<i>Doctissimo</i> (8 950 mots)	<i>Le Monde</i> (7 794 mots)

Champ lexical : vaccins					
26	81	vaccins	28	49	vaccin
32	66	vaccin	29	49	vaccins
54	31	vaccination	35	41	vaccination
297	5	vaccinations	213	5	vaccinations
Σ ^s = 183 ou 2 %			Σ = 144 ou 1,85 %		
Champ lexical : enfants					
76	23	enfants	43	32	enfants
193	8	enfant	142	7	enfant
Σ = 31 ou 0,35 %			Σ = 39 ou 0,5 %		
Champ lexical : maladies					
82	21	maladies	75	15	rougeole
93	18	autisme	86	13	maladie
123	14	maladie	108	10	maladies
147	11	rougeole	133	8	polio
312	4	autiste			
339	4	grippe			
Σ = 72 ou 0,8 %			Σ = 46 ou 0,6 %		
Champ lexical : êtres humains autres que les enfants					
Milieu médical			Milieu médical		
96	18	médecin	128	8	médecin
177	9	malades	140	7	pédiatre
343	4	infirmier			
264	5	pédiatres			
Génériques			Génériques		
100	18	personnes	54	25	monde
105	17	gens	102	11	gens
137	12	monde	99	11	citoyen
180	9	population	105	11	population
			174	5	adultes
Gouvernement			Gouvernement		
338	4	gouvernement	197	5	ministre
242	6	ministre			
Famille					

156	10	parents			
235	6	fille			
241	6	mari			
Σ = 214 ou 2 %			Σ = 83 ou 1 %		
Champ lexical : obligation / contrainte					
155	10	obligation	104	11	obligation
Σ = 10 ou 0,1 %			Σ = 11 ou 0,1 %		
Champs lexicaux : risques autres que des maladies					
119	15	risques	111	10	risque
247	6	risque	134	8	risques
304	4	adjuvants	177	5	aluminium
336	4	fraude	216	4	adjuvants
347	4	manipulation			
350	4	mercure			
Σ = 37 ou 0,4 %			Σ = 27 ou 0,3 %		
Champs lexicaux uniques pour les plateformes respectives					
Questionnement			Caractéristiques des anti-vaccins		
216	7	pourquoi	182	5	catholiques
217	7	question	200	5	obscurantisme
218	7	raison			
286	5	questions			
288	5	raisons			
344	4	informations			
Σ = 35 ou 0,4 %			Σ = 10 ou 0,1 %		

- 15 Nous observons des chiffres très similaires pour les deux listes. En revanche, la prépondérance dans les données de *Doctissimo* du champ lexical relatif au questionnement des participants (0,4 %) pointe de nouveau la fonction de cette liste comme plateforme de discussion. L'importance plus grande du personnel hospitalier et de la famille peut aussi témoigner de discussions à caractère plus concret, relatives au vécu des participants. De plus, les catégories *maladies* et *risques* sont légèrement plus importantes sur *Doctissimo*, ce qui peut indiquer une préoccupation plus marquée pour les conséquences néfastes éventuelles des vaccins. Ces éléments pourraient être pris en compte lors de la discussion relative à la différente tonalité des échanges sur les deux listes, le style polémique prédominant sur la plateforme du *Monde* comme les analyses ci-dessous le montreront. Nous définissons la tonalité comme équivalent au terme *key* dans le modèle de Hymes (Ottenheimer & Pine, 2019). Plus précisément la notion fait référence aux indices qui établissent le « ton, la manière ou l'esprit » dans lesquels l'acte de langage a été exprimé. Dans nos données, nous verrons que cette tonalité est observée par le registre⁹, les actes de langages (ironie, sarcasme¹⁰, injonction, requête

rhétorique). En somme, la tonalité fournit des informations précieuses sur les dimensions illocutoires de l'acte de langage et sur l'attitude des scripteurs envers les interlocuteurs ou le sujet débattu.

4. Le mépris en action

- ¹⁶ Dans cette section, nous observons *in situ* les éléments qui constitueraient des propos méprisants selon notre définition, soit 1. L'affirmation d'une transgression de valeurs présumées de la part du méprisé ; 2. Le jugement de valeur négatif qui sanctionne cette transgression ; 3. Ce jugement se traduit en des échanges créant une hiérarchie que ce soit dans le contenu ou la forme des propos. Pour illustrer la différence entre propos méprisants et propos négatifs sans trace évidente de mépris, nous comparons les extraits des deux bases de données *Le Monde* et *Doctissimo*.

4.1. Contenu polarisant et tonalité méprisante

- ¹⁷ L'analyse des échanges méprisants dans nos données atteste une polarisation entre *nous* et *eux* et des emplois lexicaux et rhétoriques trahissant l'hostilité, notamment au moyen du sarcasme.
- ¹⁸ Les échanges entre intervenants contre la loi Buzyn¹¹ et ceux qui y sont favorables peuvent être qualifiés de « tendus » dans les données du *Monde* puisque « les locuteurs sont en mésentente voire en opposition idéologique sur des représentations » (Auger, Fracchiolla, Moïse & Schultz-Romain, 2008, p. 639).
- ¹⁹ Dans l'exemple 1, si nous reprenons la classification de Moïse et Romain (2011, p. 2), nous observons un déclencheur de conflit qui pourrait être qualifié de violence polémique avec la mention de la « connerie humaine » :
1.
À vingt ans, le jeune Einstein, conscient de son génie, s'est dit : je pourrais révolutionner la physique ou légèrement diminuer *la connerie humaine* : un peu lâche et flemmard, il a choisi la première voie. Résultat, on comprend assez bien la dynamique des galaxies et pas du tout *les abrutis* qui refusent la vaccination.
(Données du *Monde* ; nos italiques)
- ²⁰ Cette expression de registre familier¹² établit dès la première phrase un classement sans appel dans la catégorie inférieure, tous ceux qui refusent les vaccins ou qui mettent en doute la loi. En miroir, ceux qui acceptent les vaccinations sont dans le camp des intelligents. La polarisation « les idiots » vs « les intelligents » est actualisée avec humour avec le choix de la mise en scène d'Einstein, créant une connivence potentielle (Barth, 2011)¹³. L'humour devient sarcasme lorsqu'une catégorie précise d'êtres humains, les anti-vaccins, sont la cible même de cet humour et sont qualifiés d'« abrutis anti-vaccins ». La violence, d'abord indirecte car elle est généralisante (« humaine ») et abstraite (« connerie »), s'actualise en ciblant le camp adverse.
- ²¹ Cette stratégie de polarisation et de discrédit est illustrée dans les citations 2 et 3 : les non partisans de la loi (cf. note 12) sont considérés comme rétrogrades (« obscurantisme ») et accusés de manquer de discernement, tandis que l'État et les partisans de la loi sont dans le camp du progrès (« scientifique », « science »), de la rationalité (« raison ») et de la vérité.

2.

Je vois l'*obscurantisme*, le résultat de campagnes de *diffamation*. Cette attitude de l'opinion française doit être attaquée et des scientifiques aideront le ministre à *faire triompher la vérité scientifique*. (Données du Monde ; nos italiques)

3.

Les discussions entre pro et anti-vaccination sont toujours les mêmes. L'obscurantisme prétend qu'il va faire vivre mieux ses enfants (qui mourraient en masse dans leurs six premières années quand il n'y avait pas de vaccins) et les autres essayent de mettre un peu de science et de raison dans tout ça, sans succès. (Données du Monde)

- 22 L'opposition des deux camps est aussi construite au fil des échanges en usant de l'amalgame entre refus vaccinal (qui est déjà un amalgame entre non-partisans de la loi et anti-vaccins), et complotisme, comme dans 4.

4.

Sauf que l'article entretient la confusion entre OBLIGATION VACCINALE qui fait référence à la loi et REFUS VACCINAL qui fait référence à des croyances et des idées complotistes notamment. Pour embrouiller les lecteurs c'est parfait Isn't it. (Données du Monde)

- 23 La qualification de *complotiste* est connotée « de manière négative et péjorative » (Giry, 2017, p. 5) et a été définie comme une *labellisation* infamante (Taïeb, 2010, p. 268). En effet, celle-ci « produit des effets hétéronomiques de disqualification dans divers champs sociaux parmi lesquels les champs politique, social, médiatique ou bien économique » (Taïeb, 2010, p. 268). Dans le cas présent, elle suppose de nouveau que l'autre camp se distingue par sa faculté de discernement.
- 24 En résumé, la création de camps opposés (nous, les éclairés/intelligents vs eux, les rétrogrades/idiots) traduit la hauteur de vue des partisans de la loi envers leurs interlocuteurs, caractérisée par un sentiment de supériorité. Cette hiérarchie « supérieur vs inférieur » peut s'accompagner d'une tonalité humoristique condescendante comme l'illustre l'exemple 1. Celle-ci est de fait fréquemment employée dans nos données pour exprimer le mépris, tonalité qui se traduit ici par le sarcasme, qui sert à discréditer l'adversaire.

4.2. Des échanges d'opinions opposés non méprisants

- 25 Une même opposition existe dans les échanges ci-dessous provenant des données de *Doctissimo* : dans l'exemple 5, A décrit précisément le rythme des vaccins, concluant avec une émoticône, alors que B estime la décision nécessaire et considère la procédure sûre si l'on suit le protocole médical.

5.

A@B : 6 dans un vaccin, 3 dans un autre, puis 1 autre dose dans un autre et 1 autre dans un autre. [...] En gros en 16 mois les 11 seraient faits. Et comme rappels en plus, en quelques mois plusieurs produits injectés. Une injection à 2 mois, une autre à 4, une autre à 5, une autre à 11, deux autres à 12 et une à 16 mois ! ☺

B@A : Je trouve cela limite. Enfin presque. Tant que les médecins/pédiatres respectent les délais entre chaque injection [...]. Le retour de certaines maladies sur cette dernière décennie est un des facteurs qui contribuent à cette obligation je pense.

- 26 Nous n'observons pas, sur le plan du contenu, de polarisation dans les échanges, c'est-à-dire pas de catégorisation de quiconque dans le camp du bien et du vrai vs des mensonges et du mauvais jugement. Pour ce qui est de la forme, nous ne pouvons pas

non plus identifier d'emplois de mots injurieux tels qu'*abrutis* pour désigner l'autre et qui implique une tonalité méprisante.

5. Stratégies argumentatives de propos méprisants

- 27 Nous avons identifié deux stratégies au moyen desquelles se construisent les propos méprisants : la stratégie de discrédit, qui commence par l'affirmation d'un manque intellectuel tel qu'identifié précédemment, et la stratégie de culpabilisation, qui affirme un manque moral. Le sarcasme est le plus souvent associé à ces deux stratégies puisqu'il permet d'intensifier le jugement de valeur négatif, traduit ici en mots par l'irrespect et l'hostilité.

5.1. La stratégie de discrédit (manque intellectuel)

- 28 Les conversations 6 et 7 ci-dessous, tirées des données du *Monde* et de *Doctissimo* respectivement, présentent les deux arguments considérés comme fondamentaux dans la résistance aux vaccins (cf. 3.1) : la proximité des laboratoires avec le gouvernement en 6 et la mise en danger des nourrissons avec l'injection de onze vaccins en 7.

- 29 Dans l'exemple 6, l'argument du conflit d'intérêt potentiel est contrecarré par la stratégie de discrédit usant du sarcasme. X pose l'argument du conflit d'intérêt relatif à la décision annoncée par la ministre de la Santé. La personne présente des informations pour soutenir son argument, notamment la proximité entre le mari de la ministre et des industriels du vaccin, ainsi que celle du président Macron avec Sanofi, une grande compagnie pharmaceutique.

6.

X : Le mari de la ministre est le fondateur en 2011 du Vaccine Research Institute, qui se vante de rapports étroits avec les industriels des vaccins... quant au mentor politique du président, celui qui l'a fait rentrer en politique, il est président du conseil d'administration de Sanofi... les conflits d'intérêts sont directs.

Y : Rage ? Tétanos ? Coqueluche ? Polio ? Fièvre jaune ? Hépatite ? Tuberculose ? Variole ? Grippe ? C'est du flan ? Demain : Paludisme, Sida, dengue, zika... etc... *Votre conflit d'intérêt personnel* serait sans doute de ne pas sortir de chez vous, de ne pas tailler vos rosiers, de ne pas marcher sur un clou rouillé, de ne pas caresser votre chat, le tétanos, la rougeole et la rage vous menacent... *Vite, un vaccin contre les théories du complot... !*

Z : Anti-vaccin mais pro complotiste.

- 30 L'argument du conflit d'intérêt et les informations données par X ne sont pas discutés par Y et Z ni infirmés par l'apport d'informations contraires. Les informations sont immédiatement caricaturées en un argument complotiste ; un tel amalgame permet de créer une opposition similaire à celle identifiée dans l'exemple 1 cité plus haut (nous, les gens éclairés vs vous, les complotistes) et d'éviter un débat sur l'indépendance du pouvoir politique face à celui des grands groupes pharmaceutiques. Il permet aussi de mettre en place une polarisation anti-vaccin vs pro-vaccin. La catégorisation inférieure/supérieure est ici de nouveau soutenue par le sarcasme. En effet, la tonalité des propos de Y tranche avec celle de X, qui est neutre. Y commence son intervention avec une série de questions rhétoriques (« Rage ? Tétanos ? Coqueluche ? Polio ? ») et une liste de conseils impossibles à suivre (« ne pas sortir, ne pas tailler des rosiers, de ne pas caresser un chat »), ponctuée par une dernière question « c'est du flan ? ». Ces

séries semblent transmettre un sentiment de colère, d'exaspération ou d'indignation, émotions associées au mépris (cf. section 2), émotions aussi typiques des échanges polémiques selon Plantin (2003). Ces questions rhétoriques, qui par définition ne supposent pas de dialogue, sont accompagnées d'une reformulation de l'expression *conflit d'intérêt* employée par X, reformulation émise de façon caricaturale et personnalisée (« votre conflit personnel »). Cette stratégie retourne la formule et le concept sur la personne qui les a employés, elle est suivie de la raillerie cinglante (« Vite, un vaccin contre les théories du complot... ! »)¹⁴. Le sarcasme est aussi le fait de Z qui se contente d'un amalgame accusateur (« Anti-vaccin mais pro complotiste »), boutade qui reprend l'amalgame de X en anti-vaccin. Ces sarcasmes constitués en attaques *ad hominem* mettent en mots le ricanement condescendant ou la moue, typiques de l'attitude méprisante que l'on pourrait imaginer de Y et Z envers X.

- 31 Dans les échanges sur *Doctissimo*, l'argument du conflit d'intérêt entre le laboratoire et le gouvernement est aussi avancé. En revanche, cet argument de corruption et du conflit d'intérêt est écouté et discuté ainsi en 7 :

7.

A@B : Moi je trouve cela plus que limite ! Hallucinant même et je pense que beaucoup d'argent est en jeu derrière. La ministre de la santé est proche des lobbies pharmaceutiques.

B@A : [...] le monde pharmaceutique n'est pas tout rose. Le coup du médiateur et autres. Il y aurait des dispositions génétiques pour les déclenchements des maladies après les vaccins. Mais comme les aliments, il y a toujours des gens qui auront des réactions tout autre... Notre espèce n'est pas parfaite. [...]

- 32 Cet échange illustre une écoute des arguments de chaque intervenant ainsi que le désir, plus ou moins sincère, de coopérer dans la conversation. Ainsi, A trouve « cela [le nombre de vaccins] plus que limite » et avance la possibilité de corruption dans cette prise de décision (« je pense que beaucoup d'argent est en jeu derrière ») ainsi que celle de conflit d'intérêt (« La ministre de la santé est proche des lobbies pharmaceutiques »). Si B reconnaît « le coup du médiateur » et admet donc des problèmes potentiels de corruption dans le milieu médical avec exemple à l'appui, la personne temporise cependant les doutes de A en expliquant que les réactions de chacun à des gestes médicaux peuvent expliquer certains cas malheureux. Les réponses prennent donc en compte les arguments de l'autre et respectent ainsi le jugement opposé. Elles ne constituent pas des attaques *ad hominem*, mais des échanges d'informations et d'explication ; elles n'emploient pas la stratégie de disqualification pour cause d'incompétence présumée. On cherche plutôt des réponses et un compromis qu'un rapport de domination, contrairement à l'exemple 6.

5.2. La stratégie de culpabilisation (manque moral)

- 33 La stratégie de culpabilisation, partagée par les deux camps, se fonde sur un manquement moral avec deux chefs d'accusation : 1. Accusation de faire circuler de fausses informations ; 2. Accusation de mettre en danger les enfants. Cette dernière accusation est au cœur de la conversation 8 présentée ci-dessous et extraite des données du *Monde*, et permet de catégoriser A parmi les criminels potentiels.

8.

A : Une conséquence directe de cette obligation est un rejet total et définitif de toutes vaccinations chez de nombreux adultes. Une autre conséquence probable sera que de

beaucoup de mères resteront chez elles avec leur nourrisson pour leur épargner le matraquage vaccinal le plus longtemps possible.

B@A : Toute réaction est possible auprès des désinformés. Les adultes s'en sortiront peut-être, si une épidémie les touchent, parce qu'ils auront été vaccinés. Si leurs gamins ont plus de problèmes, ce sera à cause de l'hexagonal scepticisme répandu par quelques-uns, très minoritaires. Mais ailleurs dans le monde, la population est moins bête et plus informée... Surtout, restez chez vous !

A@B : Je me souviens d'un livre qui vantait l'étonnante bonne santé des enfants non vaccinés, aucune valeur statistique bien sûr mais je l'ai constaté moi-même. Le parquage massif des enfants dans les écoles républicaines est la cause majeure de leurs nombreuses maladies. On traite les enfants comme on traite le bétail.

C@A : Quand vous dites que l'obligation vaccinale a pour conséquence une défiance vis-à-vis des vaccins vous inversez la chronologie des faits : c'est au contraire parce que les gens s'en détournent qu'ils ont été rendus obligatoires. D'ailleurs vous-même n'avez pas attendu l'obligation pour nous faire part de vos positions anti-vaccin, alors merci de nous épargner ce genre de justifications a posteriori.

A@C : Les faits sont les faits, l'obligation vaccinale ne peut être ressentie que comme le fait que la vaccination est l'intérêt de l'État et non celui des individus, d'où une défiance naturelle. Quand l'État se permet de prendre un risque médical à la place des individus on passe indiscutablement dans le fascisme, visiblement très apprécié par la majorité des commentateurs du Monde, mais pas par tout le monde.

- 34 A explique les résultats probables de l'obligation de onze vaccins : une telle décision va être suivie d'effets inverses à ceux escomptés. En effet, si les trois vaccins obligatoires avaient été acceptés par pratiquement toute la population, rendre onze vaccins obligatoires en deux mois ferait courir le danger d'un rejet de l'ensemble des vaccins, incluant ceux acceptés jusqu'alors. Une autre conséquence potentielle est que les parents pourraient éviter d'emmener leur nourrisson chez le médecin ou dans les crèches (s'ils peuvent se le permettre) plutôt que de le faire vacciner¹⁵.
- 35 La réponse de B ne reprend pas l'argument plausible de A quant aux conséquences d'une telle décision (Chen & Fu, 2019), mais polarise le débat en catégorisant les anti-loi Buzyn parmi les « désinformés » (un néologisme pour ceux qui croient et diffusent des intox)¹⁶. Cette stratégie de « surdité » (Albert & Nicolas, 2010, p. 33-34) est souvent celle du polémiqueur qui, selon Amossy et Burger (2011), n'a pas pour but de convaincre l'autre, mais d'emporter l'adhésion du tiers par une dichotomisation délibérée des positions. Dans son intervention, B leur attribue à la fois un manque de discernement, un manque intellectuel (population *bête*), ainsi qu'un manquement moral, sur lequel s'appuie la stratégie de culpabilisation. Ainsi, les adultes désobéissants font preuve d'égoïsme, d'inconscience, voire de criminalité car ils mettent en danger des enfants qui, eux, auront moins de chance de « s'en sortir ». Cette culpabilisation est ponctuée par une injonction (« restez chez vous ! »), concrétisant la prise de « haut » de B envers A, ordre et tactique similaires à Y dans la conversation 6. Cet impératif transforme le commentaire général en une attaque *ad hominem* qui catégorise sans appel l'interlocuteur parmi les « désinformés » et ceux qui font preuve de manquement moral.
- 36 A adopte une stratégie d'évitement qui « consiste à rester dans la thématique sans contre-attaquer » (Auger, Fracchiolla, Moïse & Schultz-Romain, 2008, p. 638) et poursuit le dialogue. Esquivant les propos méprisants, A propose une observation personnelle qui justifie la non-vaccination (cette observation en l'occurrence n'est pas du tout étayée) et avance un autre argument pour la résurgence d'anciennes maladies, « le parquage massif des enfants » (et non pas le refus de vacciner). Indirectement

A réfute la non-vaccination comme source de maladie par l'argument de la surpopulation, mais ne provoque pas la discussion.

- 37 C ignore les arguments de A, comme cela a aussi été le cas dans la conversation 6, ne relevant pas même le peu de crédit que l'on pourrait accorder au témoignage « lu dans un livre » de A. C opte aussi pour une attaque personnelle (« vous étiez contre les vaccins avant la loi ») accusant A d'être de mauvaise foi.
- 38 A, évitant de nouveau le conflit et déplaçant le débat sur la (ir)responsabilité de l'État et des pro-vaccins, reprend son argument de départ en le présentant comme indéniable (« les faits sont les faits ») et disqualifie ainsi les connaissances de B et de C. A redéfinit le « scepticisme hexagonal » dénoncé par B en le rebaptisant « défiance naturelle ». Les accusations contre l'État sont argumentées par la redéfinition de la loi Buzyn comme un manquement moral, c'est-à-dire comme une décision qui favorise l'État tout en faisant courir un risque médical aux citoyens. Cette accusation permet de retourner la stratégie de culpabilisation contre l'adversaire : comment défendre le principe que des intérêts financiers prédominent sur des questions de vie ou de mort de citoyens, notamment d'enfants ? Cette stratégie de culpabilisation est ponctuée par l'adjectif *fasciste* (qui se place dans la catégorie « manque de respect d'autrui » selon le classement de Laforest & Vincent, 2004) pour qualifier ce comportement défendu par B et C.
- 39 A adopte donc des stratégies similaires à celles de B et C (disqualification, culpabilisation et accusation), mais ses propos ne sont pas ressentis comme méprisants selon nos critères définitoires du mépris :
- les arguments ne traduisent pas des sentiments intensément négatifs, comme la colère, qui polarisent le débat ;
 - le choix des actes de langage (pas d'injonction, par exemple) ne traduit pas une attitude irrespectueuse ;
 - la sous-catégorisation (usant du pluriel et de la généralisation) ne cible pas les interlocuteurs même, mais les entités tierces (comme l'État).
- 40 De même, dans le cas de la conversation 9 ci-dessous extraite de *Doctissimo*, nous relevons une prise de position forte (« m'embête fortement, déplore, ça change tout, démarche commerciale ») et des mots familiers (« huluberlus »), sans pour autant être méprisants. En effet, la catégorie « d'huluberlus » est une auto-classification et la prise de position n'est pas émise contre les interlocuteurs, ce qui évite la polarisation des propos.
- 9.
- A : Il faudrait adapter les périodes de vaccination en fonction de bien des facteurs je trouve... Si l'enfant est allaité etc.
- B@A : C'est certain mais ce que je déplore c'est qu'on ne reconnaisse pas les malades et qu'on les traite direct d'anti-vaccin ou d'huluberlus. Ce qui m'embête fortement aussi c'est que les labos soient dans une démarche commerciale et non humaniste, ça change tout dans leur traitement des effets secondaires de ces produits
- 41 Nous pouvons donc observer que si sur les listes du *Monde* la vaccination est un terrain déclencheur de conflits, et non pas de débats, sur le site *Doctissimo* les échanges sont rarement sources de tension, bien que les mêmes questionnements y soient présents. Les attaques *ad hominem* sont rares ; le ton reste plutôt neutre, voire amical, l'usage d'émoticônes aidant aussi à faire partager des émotions ou à potentiellement préserver

la face des « adversaires » (Halté, 2016), les réponses ayant aussi plus une visée informative qu'argumentative.

6. Remarques conclusives

- 42 Le recouplement de nos propositions de définition du mépris a permis de dégager trois caractéristiques de l'attitude méprisante : un jugement négatif pour cause de transgression qui permet de déclasser l'interlocuteur et, à l'inverse, de placer le locuteur dans une classe supérieure, cette hiérarchie s'accompagnant d'un manque de respect et de civilité. Ces caractéristiques ont cadré notre analyse qui, à partir de données discursives, a mis au jour les stratégies argumentatives qui actualisent ce déclassement, notamment le discrédit, la culpabilisation et les accusations, et la subversion par l'humour sarcastique. Nous pouvons résumer les échanges observés concernant les vaccins comme des batailles dans une « guerre des représentations », c'est-à-dire une « guerre mentale, informationnelle et psychologique » (Del Valle, 2009, p. 119). Cependant, dans les données du *Monde*, cette bataille consiste essentiellement à légitimer et justifier son camp tout en délégitimant celui de l'autre. Cette stratégie commune vise la disqualification de l'autre mentionnée par Del Valle (2009) : la mise en cause de la légitimité de l'interlocuteur par des accusations d'incompétence ou de manque moral, celle-ci créant une hiérarchie entre deux camps. Cette polarisation s'accompagne de propos ridicules, de caricature et de parodie : par exemple, on retourne contre l'adversaire ses propres références, ses valeurs et ses propositions. À l'inverse, ces stratégies sont aussi déployées pour affirmer la compétence, la moralité et le bon sens du contempteur. Il semble que si, dans les échanges hors ligne, ce sont d'abord la moue ou le toisement du regard qui sont les signes physiques du mépris, ces signes se transmettent, dans les échanges en ligne, par le contenu et la tonalité du message qui affichent un manque de respect (attaques personnelles, péjoration intense, raillerie, style agressif). D'après les conversations analysées, la coercition remplace le plus souvent la persuasion et cette coercition se fera par la disqualification, la culpabilisation et le ridicule, stratégies que nous proposons inhérentes à l'attitude méprisante. La tonalité semble, de fait, être un élément fondamental qui différencie les échanges du *Monde* et ceux de *Doctissimo* : le manque de respect qui caractérise l'attitude méprisante se traduit par des attaques *ad hominem* personnelles (*obscurantisme*, *abrutis*, *complotistes*), attaques fréquemment observées dans les échanges polémiques de même (Koren, 2003, p. 7). Nous qualifierons ce mépris observé de *stratégie clivante* puisqu'elle construit ou perpétue des relations de pouvoir, contribuant à creuser des divisions sociales alimentées par ce dénigrement. De fait, le mépris, comme souvent les émotions et les attitudes, régule le comportement au sein des relations sociales (Gervais & Fessler, 2017) et mène à l'évitement et à l'exclusion. Il semble donc important d'étudier les origines de ses manifestations pour essayer d'enrayer un engrenage vers des relations qui pourraient s'envenimer (Koselak, 2007, p. 229 ; Cuddy, Fiske & Glick, 2007 ; Lorenzi & Moïse, à paraître)¹⁷, comme en atteste la virulence directe ou indirecte de certains propos dans nos données.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBERT, Luce & NICOLAS, Loïc. (2010). *Polémique et rhétorique de l'Antiquité à nos jours*. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- AMOSSY, Ruth & BURGER, Marcel. (2011). Introduction : la polémique médiatisée. *Semen*, 31, 7-24.
- AUGER, Nathalie, FRACHIOLLA, Béatrice, MOÏSE, Claudine & SCHULTZ-ROMAIN, Christina. (2008). De la violence verbale pour une sociolinguistique des discours et des interactions. Dans *Actes du 1^{er} Congrès mondial de linguistique française* (p. 631-643). Paris : Institut de linguistique française.
- BAIDER, Fabienne. (2012). Haine et colère : approche socio-cognitive et explicitation en métalangue sémantique naturelle. Dans *Actes du 3^e Congrès mondial de linguistique française* (p. 1701-1717). Paris : Institut de linguistique française.
- BAIDER, Fabienne. (À paraître). Developing Rational Empathy in Health Care Policy: The Usefulness of Online Comments. *Studies in Linguistics and Literature*, 10(1).
- BARTH, Isabelle. (2011). Quand l'humour contribue à la performance de la relation. *Revue internationale de psychosociologie*, 43(17), 101-122.
- BEAUVOIR, Simone DE. (1954). *Les Mandarins*. Paris : Gallimard.
- BELL, Macalester. (2013). *Hard Feelings: The Moral Psychology of Contempt*. Oxford : Oxford University Press.
- CHEN, Xingru & FU, Feng. (2019). Imperfect Vaccine and Hysteresis. Dans *Proceedings of the Royal Society B*, 286(1894). <<http://dx.doi.org/10.1098/rspb.2018.2406>>.
- CUDDY, Amy J. C., FISKE, Susan T. & GLICK, Peter. (2007). The BIAS Map: Behaviors from Intergroup Affect and Stereotypes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 92(4), 631-648.
- DEL VALLE, Alexandre. (2009). Guerre des représentations et virus sémantiques. *Géoéconomie*, 4(51), 119-145.
- DUBREUIL, Benoît. (2010). Punitive Emotions and Norm Violations. *Philosophical Explorations*, 13(1), 35-50.
- EGGS, Ekkehard. (2009). Rhétorique et argumentation : de l'ironie. *Argumentation et analyse du discours*, 2(3), 1-17.
- EKMAN, Paul & FRIESEN, Wallace V. (1986). A New Pan-Cultural Facial Expression of Emotion. *Motivation and Emotion*, 10(2), 59-68.
- EUSTACHE, Sophie. (2019, mai). La « patiente informée », une bonne affaire : Doctissimo, premier site sur la santé en France. *Le Monde diplomatique*. Disponible en ligne sur <www.monde-diplomatique.fr/2019/05/EUSTACHE/59878> (consulté le 15 juin 2019).
- FAIRCLOUGH, Norman. (1995). *Critical Discourse Analysis: The Critical Study of Language*. Londres-New York : Taylor and Francis Group.
- GERVAIS, Matthew M. & FESSLER, Daniel M. T. (2017). On the Deep Structure of Social Affect: Attitudes, Emotions, Sentiments, and the Case of 'Contempt'. *Behavioral and Brain Sciences*, 40, 1-63.
- GIRY, Julien. (2017). Étudier les théories du complot en sciences sociales : enjeux et usages. *Quaderni*, 94, 5-11.

- GOTTMAN, John Mordechai & LEVENSON, Robert Wayne. (2002). A Two-Factor Model for Predicting When a Couple Will Divorce: Exploratory Analyses Using 14-Year Longitudinal Data. *Family Process*, 41, 83-96.
- GREZKA, Aude, NIZIOLEK Malgorzata & BUSCALDI, Davide. (2019). Description de quelques procédés linguistiques de l'ironie, par le biais des tweets sur les transports en commun en français et en polonais. *Studia Romanica Posnaniensia*, 46(1), 43-64.
- HAIDT, Jonathan. (2003). The Moral Emotions. Dans R. J. Davidson, K. R. Scherer & H. H. Goldsmith (dir.), *Handbook of Affective Sciences* (p. 852-870). Oxford : Oxford University Press.
- HALTÉ, Pierre. (2016). Enjeux sémiotiques et pragmatiques de l'étude de émoticônes. *Réseaux*, 3-4(197-198), 227-252.
- HUTCHERSON, Cendri A. & GROSS, James J. (2011). The Moral Emotions: A Social-Functionalist Account of Anger, Disgust, and Contempt. *Journal of Personality and Social Psychology*, 100(4), 719-737.
- IZARD, Carrol E. & HAYNES, O. Maurice. (1988). On the Form and Universality of the Contempt Expression: A Challenge to Ekman and Friesen's Claim of Discovery. *Motivation and Emotion*, 12(1), 1-16.
- KOREN, Roselyne. (2003). Stratégies et enjeux de la « Dépolitisation par le langage » dans un corpus de presse actuelle. Dans B. Grevisse & A. Dubied (dir.), *Recherches en communication* (p. 65-83). Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain.
- KOSELAK, Arkadiusz. (2005). Mépris/dédain, deux mots pour un même sentiment ? *Lidil*, 32, 21-34. <<https://doi.org/10.4000/lidil.87>>.
- KOSELAK, Arkadiusz. (2007). *Sémantique des sentiments « quand je pense à toi, je ressens quelque chose de mauvais » en français et en polonais* (Thèse de doctorat). Université de Lorraine, Metz.
- LAFOREST, Marty & VINCENT, Diane. (2004). La qualification péjorative dans tous ses états. *Langue française*, 144, 59-81.
- LORENZI, Nolwenn & MOÏSE, Claudine (dir.). (À paraître). *La haine en discours*. Lyon : ENS Lyon Éditions.
- MOÏSE, Claudine & ROMAIN, Christina. (2011). Violence verbale et listes de discussions : les argumentations polémiques. *Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain*, 36(2), 113-132.
- PAHOR DE MAITI, Kristina, FIŠER, Darja & LJUBEŠIĆ, Nikola. (2019). How Haters Write: Analysis of Nonstandard Language in Online Hate Speech. Dans *Social Media Corpora for the Humanities (CMC-Corpora2019)*, 37-42.
- PLANTIN, Christian. (2003). Des polémistes aux polémiqueurs. Dans G. Declercq, M. Murat & J. Dangel (dir.), *La parole polémique* (p. 377-408). Paris : Champion.
- OTTENHEIMER, Harriet & PINE, Judith. (2019). *The Anthropology of Language: An Introduction to Linguistic Anthropology* (p. 129-145). Boston : Wadsworth Cengage Learning.
- RAUDE, Jocelyn & MULLER, Judith. (2017). Les attitudes des Français face à la vaccination : une évolution préoccupante. *Médecine*, 13(4), 171-174.
- SCHRIEBER, Roberta, CHUNG, Joanne M., SORENSEN, Katherine S. & ROBINS, Richard W. (2017). Dispositional Contempt: A First Look at the Contemptuous Person. *Journal of Personality and Social Psychology*, 113(2), 280-309.

TAÏEB, Emmanuel. (2010). Logiques politiques du conspirationnisme. *Sociologie et sociétés*, 42(2), 265-289.

NOTES

1. Cf. <[http://www.lemonde.fr/societe/article/2019/05/06/onze-vaccins-obligatoires-adjuvants-aluminiques-le-conseil-d-etat-rejette-les-requetes-deposees\[...\].html](http://www.lemonde.fr/societe/article/2019/05/06/onze-vaccins-obligatoires-adjuvants-aluminiques-le-conseil-d-etat-rejette-les-requetes-deposees[...].html)>.
2. Ce sujet est donc aussi déclencheur d'échanges polémiques définis comme « un ensemble de discours qui circulent dans un espace social donné sur une question controversée, à laquelle sont données des réponses divergentes et mutuellement exclusives par des locuteurs qui tentent de disqualifier la thèse adverse ou l'adversaire qui la soutient » (Amossy & Burger, 2011, p. 13).
3. En ce sens, le mépris joue le rôle de catharsis du dégoût, de la colère, etc., ressentis face à la transgression.
4. Cf. <[https://ec.europa.eu/health/sites/health/files/vaccination/docs/2018\[...\].pdf](https://ec.europa.eu/health/sites/health/files/vaccination/docs/2018[...].pdf)>.
5. Cf. <www.lemonde.fr/sante/article/2019/04/11/vaccins-obligatoires-les-arguments-de-deux-collectifs-balayés-a-l-audience-du-conseil-d-etat_5448631_1651302.html> et <www.midilibre.fr/2019/05/07/le-conseil-detat-valide-11-vaccins-obligatoires-et-meme-ceux-avec-de-laluminium,8185802.php>.
6. La ministre a en effet travaillé pour l'industrie pharmaceutique : <<https://blogs.mediapart.fr/le-blog-des-associes-par-yannick-et-helene/blog/160617/une-vendue-au-ministere-de-la-sante-agnes-buzyn>>.
7. Sophie Eustache (mai 2019), « La "patiente informée", une bonne affaire : Doctissimo, premier site sur la santé en France », *Le Monde diplomatique* (cf. notre sitographie).
8. Somme totale.
9. Les registres ont été repris de descriptions lexicographiques.
10. Eggs (2009) décrit en effet l'acte ironique comme un acte à la fois d'insincérité pragmatique et de sincérité, dont les fonctions sont à la fois la critique et la création de connivence. Le sarcasme est intentionnellement insultant, à la différence de l'ironie (Grezka, Niziołek & Buscaldi, 2019).
11. L'appellation *anti-vaccins* est trompeuse, dans la mesure où de nombreux participants à ces forums affirment ne pas être contre les vaccins *per se*, mais doutent du bien-fondé de la décision de la ministre. C'est donc une généralisation réductive des non-partisans de la loi en *anti-vaccins*.
12. L'emploi de ce registre ajoute aux propos une connotation qui peut traduire la perte de contrôle causée par une émotion telle que la colère, soit une volonté d'aggraver des propos offensants ; le passage vers le registre familial a aussi été repéré dans les propos sarcastiques et méprisants (Pahor de Maiti, Fišer & Ljubešić, 2019).
13. On peut cependant poser la question du rôle de l'humour dans cette violence : parce que c'est amusant, les propos sont-ils ressentis moins violents par les tiers ou, au contraire, intensifieraient-ils l'humiliation ?
14. *Railler* nous semble de fait un acte de langage typique de l'attitude méprisante puisqu'il s'agit de « manifester de l'ironie devant une situation ou un comportement que l'on déplore, dont on remet en cause le bien-fondé et que l'on juge ridicule » (TLFi, <www.cnrtl.fr/definition/railler>).
15. De fait, des experts conseillent de ne pas passer par l'obligation qui sera perçue comme une réaction autoritariste et risque donc d'être contre-productive. Cf. <www.ouest-france.fr/leditiondusoir/data/5265/reader/reader.html#!preferred/1/package/5265/pub/7231/page/9>.
16. Cf. <www.toupie.org/Dictionnaire/Desinformation.htm>.
17. De fait, nos travaux consacrés au mot *haine* dans les bases de françaises (Baider, 2012) ont établi la co-occurrence du mot *mépris* au mot *haine*, comme l'illustre cette citation de Simone de Beauvoir (1954, p. 154) : « En vérité, elle s'appliquait à mépriser ses parents, voire à les haïr,

mais elle n'aurait pas supporté que leur vie ne fut pas la sienne : elle avait besoin de les narguer sur place. » De même, Koselak (2007, p. 174) a établi des caractéristiques sémantiques très proches entre les verbes *haïr*, *détester* et *mépriser*.

RÉSUMÉS

Le but de cette étude est de comprendre comment le toisement (psychologique ou physique) typique de la personne méprisante se traduit dans les échanges en ligne. Nos données proviennent de conversations focalisées sur la loi Buzyn de 2018 concernant onze vaccins obligatoires pour les nourrissons de deux mois. Les stratégies argumentatives identifiées dans les commentaires jugés méprisants permettent de conclure à la prééminence de contenus polarisant et d'une tonalité sarcastique, construits en particulier à l'aide de stratégies de discrédit. Le sarcasme en particulier concourt au jugement méprisant, affirmant une relation asymétrique alliée à un manque de respect, relation que nous avons proposée être au cœur du mépris.

The purpose of this study is to understand how and why certain online exchanges can be described as contemptuous; in other words, we seek to understand how the scornful look typical of the contemptuous person translates verbally in online exchanges. Our data are limited to online threads focused on the 2018 Buzyn lawmaking eleven vaccines compulsory for 2 month old babies, which allow us to study the argumentative strategies in the comments considered contemptuous. We conclude that the preeminent elements qualifying a contemptuous exchange is a polarizing content and a sarcastic tonality, achieved in particular by discrediting strategies on the basis of incompetence and accusations of spreading fake news. Sarcasm in particular is much present in such exchanges and affirms an asymmetrical relation which includes disrespect, such an asymmetrical relationship being at the heart of contempt.

INDEX

Mots-clés : échanges méprisants, discussions en ligne, débat sur les vaccins, loi Buzyn, sarcasme

Keywords : contemptuous remarks, online exchanges, vaccine debate, French law Buzyn, sarcasm

AUTEUR

FABIENNE BAIDER

Université de Chypre